

second lieu, par la variation sur la même malade de cette même tolérance galvanique suivant l'état de ses annexes; car si tel utérus supporte tout quand sa périphérie est saine, tel autre, au contraire, voit grandir son intolérance avec l'intensité de l'inflammation de ses annexes.

*La sensibilité utérine au courant continu est donc, avant tout, vassale et tributaire de celle des annexes, et la réponse qu'elle donne est destinée à nous éclairer sur le degré présumé, ou non, de leur inflammation.*

Ce qui le démontre du reste d'une façon péremptoire, c'est la preuve expérimentale que j'en ai acquise sur un assez grand nombre d'utérus, intolérants avant une castration qui, rendue plus tard obligatoire, a libéré à l'instant, une fois accomplie, l'utérus de son hyperesthésie galvanique, et lui a rendu une tolérance identique, ou à peu près, à celle que confère l'intégrité physiologique des annexes.

A côté de cette première source d'intolérance, la plus fréquente et la plus importante de toutes, se rangent d'autres causes, d'une importance et d'une fréquence secondaires, entre lesquelles il sera le plus souvent facile d'établir un diagnostic différentiel:

a) C'est d'abord l'hystérie franche avec ses réactions vives, subites, et son ensemble symptomatique qui frappe les yeux les moins clairvoyants;

b) Ce sont ensuite les tumeurs fibro-kystiques de l'utérus dont la nature maligne est très probable;

c) Ce sont encore les phlegmasies du bassin, y compris celles de l'intestin, qui ont une histoire symptomatique très caractéristique.

Les conséquences cliniques qui découlent de ces prémisses, très brièvement exposées, sont les suivantes:

1° Tout utérus interrogé galvaniquement à la dose de 100 à 150 milliampères, qui n'éprouve aucune réaction opératoire, et principalement post-opératoire, qui, non seulement tolère cette dose, mais même voit s'atténuer les symptômes dominants (tels que douleur ou hémorragie) — tout utérus, dis-je, ainsi tolérant *a toujours sa périphérie saine*, ou du moins n'a pas d'inflammation *actuelle* des annexes justiciable de la chirurgie, et réclame un traitement électrique dont le dosage galvanique ne devra être limité que par les indications cliniques à remplir. Il peut même y avoir co-existence dans ce cas d'un kyste simple de l'ovaire; s'il n'y a pas inflammation des trompes, la même tolérance électrique sera conservée.

2° Tout utérus qui ne supporte pas 50 milliampères, ou qui les supporte mal, chez lequel les suites opératoires sont ou très douloureuses, ou fébriles, est un utérus dont la *périphérie est suspecte*, qu'il ne faut interroger qu'avec modération et prudence.

3° Tout utérus dont l'intolérance initiale s'atténue avec le nombre des applications, et dont l'amélioration symptomatique s'accroît et grandit avec le temps, appartient, soit à une hystérie, ou possède des annexes dont le processus

inflammatoire est en voie de régression ou d'arrêt.

4° Tout utérus dont l'intolérance, au début, d'abord excessive (ne supportant pas 20 à 30 milliampères) se développe et grandit avec le nombre des séances, et s'accompagne d'une élévation de température est un utérus dont la périphérie est atteinte d'une lésion non justiciable de la gynécologie conservatrice. Ici une suspension du traitement galvanique s'impose, une fois le diagnostic ainsi élucidé, et il faut songer à une intervention opératoire qui, le plus souvent, sera une castration légitimée par une ovaro-salpingite d'ordinaire suppurée.

## NOUVEAUX PROCÉDÉS

POUR PRÉPARER LE DERMATOL ET L'ARISTOL.

Je me permets de soumettre aux lecteurs de la *Revue* les deux modes opératoires suivants que j'ai adoptés et qui me semblent plus commodes que ceux préconisés par les formulaires:

*Dermatol.* — On dissout directement le sous-nitrate de bismuth dans l'acide nitrique, l'on dilue la dissolution avec l'eau et l'on ajoute q. s. d'acide gallique en solution hydro-alcoolique (alcool, eau p. é.), il se produit un précipité jaune verdâtre rappelant le proto-iodure de mercure et qui n'est autre chose que le dermatol. Pour obtenir 100 parties de dermatol l'on doit employer 49.50 de sous-nitrate de bismuth ou bien 40 p. d'oxyde de bismuth et 60 p. d'acide gallique.

*Aristol.* — Soude caustique et potasse caustique à 50 p., Iode métallique 100 p., eau q. s. pour obtenir une solution concentrée d'iodures alcalins à laquelle on ajoute q. s. d'acide thymolique en solution.

G. APOLLONATOS.

## CONSERVATION DU SEIGLE ERGOTÉ.

On introduit du seigle ergoté dans une boîte en bois tout autour de laquelle on pratique plusieurs rangées de trous ainsi que sur le couvercle, mais assez petits pour empêcher la sortie du seigle. La circulation libre de l'air à travers le seigle ergoté empêche celui-ci de se gâter.

G. APOLLONATOS.

## SUPPLÉMENT A LA

## FLORE DE L'ILE DE LESBOS (MÉTÉLIN)

PAR PALÉOLOGUE C. CANDARGY.

*Tripolium vulgare* Nees. Habitat in paludosis salsuginosis ad Acothi (regionis Malea). — *Erigeron Canadense* L. Habitat ad vias et in ruderatis. — *Bellis annua* L. var. a. obtusisquama Pau. forma a. virescens. Cand. involucri phyllis virescentibus et forma b. nigrescens Cand. involucri phyllis nigrescentibus. Habitat in herbis siccis. — *Bellis sylvestris* Cyrill. frequens in herbis et saxosis regionis inferioris. Elle fleurit depuis le mois d'octobre jusqu'à la fin de mars. — *Inula Lesbiaca* Cand. (sectio *Bubonium* DC. sensu Boiss. S. *Leiocarpae* Boiss.). *Annua*, tota

pube stellata obsita. caulibus solitariis vel a colo pluribus edens (15—40 cm longis) simplicibus aut parce ramosis, pube deterrenti stellata setis glandulosisque mixtis, canles superne in corymbum dichotome ramosum abeuntes. folia molliter stellato pubescentia; inferiora oblonga lanceolata obtusa sessilia repando sinuata; superiora pauca semiamplexicaulia basi latiora apice acuta, inflorescentiae foliis inferioribus parvis, æteris angustis et minutissimis bracteiformibus, capitulis parvis (1 cm. longis) pedicel) lisque denso lanato-pubescentibus pube stellata et setaceo-glandulosa, involucri phyllis tenuissime linearibus uniseriatis subaequalibus conformibus, ligulis femineis parvis hunc radiantibus, involucri aequilongis. flosculis hermaphroditis filiformibus limbo extus piloso-antherarum caudis lacero-ciliatis, receptaculum pilis paucis dispersis obsitum. achenia cinerea glabra cylindrica profunde sulcata, costis grossis apice crassioribus albidis. pappus uniserialis setis liberis fragilibus albis scabridis, achenia valde superantibus. Habitat in locis siccis et superioribus. Planta involucri uniserialis capitulis parvis et phyllis involucri tenuissimis insignis est. — *Pulicaria dysenterica* (L.) var. *microcephala* Boiss. Habitat ad vias et in humidis. — *Pulicaria microclada* Cand. Annuca caulibus brevibus ramosis. molliter histis, lateralibus ascendentibus, centrale stricto. foliis inferioribus spathulato lanceolatis eroso dentatis, superioribus minoribus. capitulis 2—3 approximatis in pedicello axillari folioso dispositis. involucri phyllis pluri-seriatis ovatis acutis. floribus omnibus tubulosis. acheniorum tetragonorum setoso hispidorum pappus duplex, exterior coroniformis inaequaliter dentatus, interior setosus. Habitat in siccis ad Méssa (Μέσα) prope Kalloni. — *Asteriscus aquaticus* L. Habitat in locis humidis prope promontorium Machaera. — *Anthemis tinctoria* L. Habitat in regione montana montis Lepetymon. — *Anthemis tinctoria* L. var. *b. brachyglossa* Cand. Laminæ ligulorum minutæ (3 mm. longa) pallide flavæ. planta elatior foliis majoribus latioribusque. Habitat ad Karkavura montis Olympos. — *Anthemis altissima* L. Habitat in cultis circa Mitylenem. — *Anthemis truncata* (J. Gay sub anacyclo). foliorum rachis integra, laciniis breviter spinuloso mucronatis. receptaculi paleis truncatis muticis vel mucrone brevissimo terminatis. Habitat ad vias et in collibus siccis. — *Anthemis Theophrastis* Cand. (Sectio Cota J. Gay). Annuca pumila crispule pubescens, caulibus et collo pluribus prostratis crassiusculis brevibus ramosis. foliis minutis brevissime petiolatis ambitibus oblongis, in lacinulas minutas oblongas lanceolatasve acutas albo mucronatas pinnatisectis, laciniis simplicibus vel 2—3 dentatis. pedunculis brevibus tandem acutis, incrassatis subincurvis. capitula parva. involucri phyllis hirtulis lanceolatis margine scariosis laceris, inferioribus subacutis, superioribus obtusis. ligulis non styliseris albis ovato oblongis obtuse tridenticulatis disco brevioribus. receptaculi conici paleis latis carinatis scariosis lanceolatis apice sublaceris, in nervum tenuem excurrentibus, acheniis laevibus compresso tetragonis nigricantibus, angulis acutis, coronâ margine minutissimo albo sublacero. Habitat in monte Lepetymon altitudine 900 m., et in monte Oxia Petra (Ὀξεία Πέτρα), 700 m. Facies *Anthemidis Creticae*, caules 14—16 cm., humi explanatis. Differt a *Anthem. Pestalozzae* Boiss. et *A. halophila* Boiss. et *Bal.* acheniis non striatis aliis que notis, a. *A. Wiedemanniana* F. et *M.* ligulis non linearibus acheniis non punctatis foliorum forma, a. *A. Lyonnetioide* capitulis radiatis, coronâ acheniorum, etc. Cette espèce doit prendre place dans la Flore Orientale entre les *A. Wiedemanniana* et *lyonnetioides*. — *Anthemis*

*montana* L. var. *J. Anatolica* Boiss. Habitat in montibus Olympo et Petrovuni, foliorum inferiorum laciniis obtusiusculis, superiorum acutiusculis. acheniorum coronâ dimidiata. — *Anthemis aciphylla* Boiss. var. *y. macropoda* Cand. Pedunculis tenuibus longis. folia *Anthemidis Lesbiacae* sed indumento diversissima. capitula radiata heterogama. paleis flosculos subaequilongis. acheniis interioribus costatis. caetera typi. Habitat in pinetis ad Megali Limnos, altitud. 450 m. — *Anthemis Lesbiaca* Cand. (Sectio *Euanthemis* Boiss. *Grex. I. perennes* Boiss.) Ramos steriles foliosos edens, adpresse canescenti subsericea. caulibus numerosis prostratis vel ascendentibus, foliosis, 1—5 cephalis. foliis parvis ambitu oblongis sessilibus (majoribus 1—1 1/2 cm. longis, 4—6 mm. latis), pinnatipartitis, rachide augustâ, laciniis patentibus confertiusculis tenuissime linearibus brevibus setaceo mucronatis indivisis velex basi ipsa 1—2 partitis, foliis superioribus diminutis saepissime paucilaciniatis, pedunculis inferne foliosis longis capitulis parvis discoideis, fructiferis 8 mm. longis. involucri phyllis adpresse hirtulis externis attenuato acutiusculis caeteris obtusis. receptaculum conicum, paleis carinatis breviter cuspidatis, flosculos subaequantibus. achenia coronâ obsoleta brevissime crenulata superata, externa subtuberculata vel laevia crassiora, interna laevia plus minus tenuiter costata. Habitat in regione inferiore et montana. Differt a *A. aciphylla* Boiss. indumento, a *A. leucanthemoide* Boiss. foliorum formâ et capitulis, a *A. Taygetia* Boiss. et *Heldreich*, foliorum formâ et involucri hirtulo, a *A. pectinata* Boiss. indumento, foliorum formâ et involucri phyllis, a *A. Smyrnaea* Boiss. foliorum et receptaculi formâ. La place de cette espèce dans la Flore Orientale doit être entre les *Anthemis aciphylla* Boiss. et *leucanthemoides* Boiss. — *Anthemis Lesbiaca* Cand. var. *b. radiata* Cand. Differt a typo capitulis majoribus radiatis, involucri phyllis plus minus hirtis. achenia ignota. Habitatio praecedentis. — *Anthemis chia* L. Habitat in campis, collibus et in regione montana ascendens. — *Anthemis tomentosa* Uro. Habitat in arenis maritimis. — *Anthemis Cotula* L. var. *a. typica* et var. *b. brachyclinia* Cand. receptaculo brevi ovato-conico. Frequens inter segetas, ad vias, in collibus, etc. A Sigri, pendant la moisson du blé et du seigle les moissonneurs, qui ont les pieds nus, souffrent en foulant avec cette plante, d'un phlegmon aux pieds.

(à suivre).

PALÉOLOGUE C. CANDARGY.

Mételin, le 8/20 août 1892.

ERRATA au N° 9 (Septembre, page 141).

Lignes 2 :	au lieu de cm.	écrivez mm.
« 16 :	« bos	« basi.
« 24 :	« cm.	« mm.

## LE TRAITEMENT MÉCANIQUE

DE LA DILATATION DE L'ESTOMAC (1).

Le traitement mécanique est encore si peu connu dans la plupart de ses applications, si peu de médecins l'utilisent — faute d'en apprécier les précieuses ressources — que je crois intéressant de vous en parler à propos de la dilatation de l'estomac, affection dans laquelle il constitue pour moi le traitement de choix. Il me semble que s'il était employé d'une façon plus fréquente et s'il

(1) *La Clinique*.